

LA VEILLEE DE NOEL AU VILLAGE

D'un duvet blanc comme l'hermine La neige a revêtu le toit ; Le vent du nord pleure ensourdine, Et c'est le soir, il fait bien froid.	Chacun veut revoir dans ses langes Le nouveau-né mystérieux, L'âne et le bœuf, le chœur des anges Chantant le <i>Gloria</i> des cieux ;
L'intérieur rit et babille. La lampe a son lumignon bleu, La bûche de Noël pétille, On fait le cercle autour du feu,	Les Mages avec leur étoile Venus des pays étrangers, Et la bonne Vierge au long voile, Et saint Joseph et les bergers.
L'aïeule, au souvenir fidèle, Conte un récit original : Le cri-cri rend sa note grêle Sous l'humble plaque de métal.	Déjà plus d'un flambeau de hêtre Est allumé pour le départ, On s'empresse au signe du maître... Les gros chiens hurlent à l'écart.
Comme choyé par un beau rêve, On par la main d'un Ariel, Dans le berceau l'enfant soulève Sa tête rose et dit : Noël !	Le peuple allègre des chaumières S'en va, sous les frissons de l'air, Porter à Jésus ses prières En répétant son plus bel air.
Et l'on prolonge la veillée Dans la maison du laboureur. Car la foi tient l'âme éveillée, Et la légende émeut le cœur,	Il va d'une entente commune, Par les sentiers, par les chemins ; Des nuages cachent la lune, Mais pour s'aider on joint les mains.
Jusqu'à l'heure où sur la vallée La cloche avec un joyeux bruit, Voit dans le silence isolée, Suspend son hymne dans la nuit.	Des feux, des lueurs incertaines Suivent les lisières des bois ; On entend des rumeurs lointaines Et des sons aigus de hautbois.
A cette heure sainte où la terre Souffle d'amour autour de nous, Devant la crèche tutélaire Chacun veut prier à genoux :	Nuit de Noël, nuit d'harmonie, Sourire de la terre au ciel, Nuit pour tous à jamais bénie, Salut, Noël ! Salut, Noël !

X.

AUX PRIERES

Sr Elisabeth-Anna Shanks, des religieuses du Sacré-Cœur, Mont-réal.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE

C. N. D.